

PHILIPPE STARCK

Accueil / Art De Vivre / Le 13/10 à 05:00 / Mis à jour à 12:25 / / SOPHIE ROSEMONT



Philippe Starck - ILLUSTRATION DAMIEN CUYPERS

On ne compte plus les activités du designer français qui vient de lancer trois parfums irrésistibles : Peau de soie, Peau de Pierre et Peau d'ailleurs. Ce « plus grand maniaque du monde » nous raconte

CHAQUE RÉGLE A
SON EXCEPTION.

[EN SAVOIR PLUS >](#)



ses tics et ses tocs.

Comment définissez-vous votre style vestimentaire ?

Utilitaire. Quand on voyage beaucoup, il faut avoir des vêtements polyvalents : pour dormir dans l'avion, sauter sur une moto, faire un rendez-vous important puis dîner au restaurant. Je porte des chaussures à lacets fil de carbone. Mes montres, cachemires ou lunettes sont ma propre création...



Quels rituels suivez-vous au quotidien ?

Pour quelqu'un dont le métier est la production d'idées, le rituel est obligatoire. Mes journées doivent toujours se passer de la même façon : la façon de me réveiller, de me savonner, de me laver les dents, jusqu'au choix de ma bande originale musicale dont dépend ma créativité. Avec ma femme, nous nous recouchons à 12 h 45 pour nous réveiller 45 minutes plus tard, et le rituel recommence de la même manière. Ainsi, je vis deux journées !

Quelle est la dernière chose que vous avez aimée et achetée ?

Une montagne qui demande 1 h 30 de tout-terrain pour y accéder.

Les derniers albums que vous avez chargés ?

La bande originale du Revenant, composée par Ryuchi Sakamoto, et l'une des compilations rétrospectives de Roger Eno, le frère de Brian : Little Things Left Behind

Quel est le paysage qui vous ressource le plus ?

La mer, et les vagues. Plus elles montent haut, plus je suis heureux. J'ai aussi une passion pour les arbres.

Les artistes dont vous aimeriez collectionner les oeuvres ?

Tony Cragg, Gérard Garouste, et nous rêvons d'avoir du Neo Rauch et Paul Laffoley, qui crée des tantras pour extraterrestres, c'est dément.

Quelles applications utilisez-vous sur votre smartphone ?

Celles des cartes, des marées et des altimètres.

Qui sont vos héros ?

Je suis « ni Dieu ni maître », mais très admiratif des grands scientifiques.

Dans votre frigo, on peut toujours trouver...

Un bol de quinoa, de la gelée royale, une bouteille de vin sans sulfites et du champagne - le mien, sans sucre.

Quels sont vos livres de chevet ?

J'aime beaucoup Stefan Zweig - j'ai été étonné de découvrir à quel point il était peu estimé de son vivant. La trilogie d'Agota Kristof (Le Grand Cahier, La Preuve et Le Troisième Mensonge) m'a fortement impressionné. Et récemment, j'ai été sidéré par La Zone d'intérêt de Martin Amis, qui a le courage incroyable de nous faire autant ressentir l'horreur de la Shoah par le biais de la comédie.

Quelle est la pièce que vous préférez chez vous ?

Ma chambre, car c'est là où je travaille. Il y a notre lit... et ma table à côté !

Un objet dont vous ne vous séparez jamais ?

J'en ai trois qui ne sont jamais loin de moi : mon bloc de calque, mon crayon et mon iPad.

Si vous n'exerciez pas le métier que vous avez choisi, qu'auriez-vous voulu être ?

J'aurais profondément aimé servir mon pays et faire de la politique, mais ce n'est pas fait pour moi. Sinon, être un scientifique de génie ou compositeur de musique.